



Contribution de la Prélature Mission de France au synode sur la synodalité.

Déroulement du processus de consultation

Un premier courrier a été envoyé le 11 octobre 2021 à tous les membres de la Communauté Mission de France (prêtres et diacres de la Mission de France et laïcs, prêtres et diacres engagés avec la Mission de France) pour présenter les enjeux du synode sur la synodalité. Il a été proposé aux équipes Mission de France de pouvoir y réfléchir localement et/ou d'envoyer des contributions personnelles. Un espace a été ouvert sur le site internet de la Mission de France pour présenter les principaux documents. Des assemblées régionales ont travaillé sur ce thème. C'est aussi le thème choisi par les diacres et leurs épouses pour leur week-end annuel les 19 et 20 mars.

Début janvier un 2^o courrier annonçait **5 soirées zoom en mars**. Notre choix de l'outil zoom s'est fait en fonction de notre réalité : des équipes et des personnes réparties sur le territoire national et à l'international (Algérie, Maroc, Cambodge...).

C'est aussi un choix que d'avoir programmé ces 5 rencontres sur trois semaines.

Les soirées « **Compagnons de voyage** » (9 mars) et « **Célébrer** » (22 mars) ont rassemblé chacune une soixantaine de personnes dont les séminaristes et leurs formateurs (13 personnes) et deux équipes locales. Les soirées « **Coresponsables dans la mission** » (14 mars) et « **Dialoguer dans l'Église et dans la société** » (17 mars) ont rassemblé chacune 75 personnes dont à chaque fois une équipe locale. « **Discerner et décider** » (25 mars) a rassemblé 45 personnes.

Pour chaque thème, il y a eu un envoi préalable de quelques questions issues du document préparatoire. Certaines équipes ont travaillé en amont sur l'un ou l'autre thème, d'autres ont envoyé une contribution dans la suite des soirées. **Chacune de ces soirées a été vécue comme un espace de discernement communautaire.** L'outil zoom permet de confirmer certaines intuitions ou expressions en utilisant l'espace de forum. Les discussions se sont prolongées via l'envoi de courriels à la suite de l'un ou l'autre thème abordé.

Les membres de la Communauté Mission de France sont présents dans les diocèses et, au titre de cette présence, bon nombre d'entre nous ont aussi participé aux consultations diocésaines. La rédaction de la synthèse finale s'est élaborée au fur et

à mesure des soirées et de l'envoi des contributions d'équipes et sa relecture en a été faite par quelques personnes dont l'équipe épiscopale et un groupe qui réfléchit à la question « Femmes et hommes en Église ».

Expérience de la synodalité dans cette phase préparatoire

La consultation a été ouverte à tous. La participation aux soirées zoom a été importante (250 à 300 personnes). Nous avons reçu des contributions de personnes, d'équipes et de régions (25 contributions représentant l'expression d'une centaine de personnes). On peut estimer que plus de la moitié des membres de la Communauté Mission de France a participé activement à cette recherche. La diversité s'y est exprimée : diversité ministérielle, diversité des engagements, des âges et des points de vue. Cette recherche commune nous a mobilisés dans une dynamique constructive.

Depuis janvier 2022 la Mission de France est engagée dans **la préparation de son assemblée générale qui aura lieu en juillet 2023**. Sous la houlette d'une équipe de pilotage, c'est **le lieu par excellence d'une démarche synodale** mettant en jeu les personnes, les équipes locales, les régions et plusieurs instances de gouvernement : équipe épiscopale, conseil pour la mission, conseil presbytéral (cf. annexe 1). Il y a convergence entre la phase préparatoire du synode sur la synodalité, et la relecture des orientations votées à l'AG de 2017 qui constitue la première étape de la montée vers l'assemblée générale de 2023. Notre relecture s'appuie aussi sur les appels reçus de la vie du monde, particulièrement pendant ces temps inédits de la pandémie.

Ce qui ressort de manière significative

Réalités actuelles de la vie synodale

Compagnons de route :

« Vous avez ressenti un appel à aller plus loin dans la fraternité en écoutant ce qui vous est donné de vivre dans le compagnonnage avec d'autres. (...) Vous ferez du dialogue avec les femmes et les hommes que vous rencontrerez une source d'approfondissement de la foi et de la prière de l'Église ». Extrait d'une lettre de mission d'équipe reçue de l'évêque du diocèse d'implantation et de l'évêque de la Mission de France.

Ils sont nombreux nos compagnons de route : collègues de travail, copains de nos engagements associatifs, politiques, sociaux, amis rencontrés en EHPAD pour les plus âgés d'entre nous. Nos enfants devenus adultes deviennent au fur et à mesure, dans leurs choix, compagnons sur nos routes et nous acceptons avec grande joie l'accueil de nouvelles générations à travers les petits enfants, petits neveux... Nous avons évoqué aussi ceux dont nous sommes dépendants : les soignants, ceux qui apportent la précieuse oxygène dont j'ai besoin, l'aide-ménagère...

Nous soulignons la force de la rencontre dans la diversité des engagements et des personnes rencontrées. Prendre soin de la relation, nous laisser interpeller par ce qui nous est étranger, cela nous façonne en humanité et c'est là précisément que s'ouvre un espace de rencontre du Christ. Dans la rencontre quelque chose se passe qui nous échappe et nous déborde.

A la Communauté Mission de France nous vivons une riche vie d'équipe et de ce fait, nos équipiers sont des compagnons privilégiés. Chemin faisant, avec eux, nous échangeons sur ce qui fait le sel de nos vies, **nous partageons la Parole de Dieu et nous nous remettons en route avec ceux à qui nous sommes envoyés.**

Le compagnonnage avec des personnes en grande précarité nous use, par le sentiment d'impuissance face à l'accumulation des malheurs. Beaucoup se sentent abandonnés par les services publics. Il faut déployer beaucoup d'énergie pour mobiliser, animer, encourager les personnes qui vivent dans cet abandon et ne se sentent pas autorisées à parler, à contribuer, ou n'en voient pas l'utilité. La pandémie nous a appris à faire route à distance en utilisant, à bon escient, des moyens modernes de communication. Nous avons appris à utiliser les visios au plus près comme au plus loin (Algérie, Kinshasa...) et à maintenir le lien même si aujourd'hui nous sommes heureux de pouvoir de plus en plus nous accueillir en présentiel et échanger de vive voix. Être compagnon de route ça rabote. On peut être en opposition tout en marchant sur la même route. C'est vrai dans nos engagements militants et c'est vrai aussi dans la diversité ecclésiale des diocèses où nous sommes implantés. Il nous arrive de nous demander qui a raison dans son interprétation de la « Bonne Nouvelle » !

Nous nous reconnaissons compagnons de route à la manière d'un Paul dans les actes des apôtres. Compagnons de route, avec des gens du cru, pour la mission.

Coresponsables dans la mission : Les équipes locales sont le lieu central de l'exercice de la coresponsabilité dans la diversité des ministères. Notre mission est

commune et elle s'exerce sous des modalités différentes. Le fait que les prêtres de la Mission de France vivent leur ministère dans un travail professionnel nous donne de vivre différemment le rapport au ministère ordonné. Au sein des équipes, le prêtre n'est pas positionné comme accompagnateur ou comme aumônier, il est co-équipier. Il nous faut revisiter ce qui nous a conduit à penser le statut de prêtre comme sacré. Nous avons souligné que **dans la vie d'équipe, ce que chacun engage nous engage tous**. Il serait souhaitable qu'aucune réalité humaine ne soit étrangère à notre façon de faire mémoire du sacrifice du Christ.

« La mission, c'est annoncer le Christ, l'annoncer en actes, mais surtout par une présence qui demande d'être à l'écoute, d'être dans les pas du Christ, dans les pas de Dieu. C'est l'engagement dans la société, être levain dans la pâte, « Être avec », pas au-dessus, être là où je suis, avec mes capacités. » Equipe enjeux et mutations du travail.

Notre élan missionnaire est soutenu aussi par la recherche commune (de juin 2020 à février 2022 nous avons, en trois étapes, partagé autour de ce temps de crises), les universités d'été (qui ont lieu tous les 3 ans sur un thème travaillé en amont par les équipes), les assemblées générales (tous les 5 ans, temps fort où s'élaborent et se votent les orientations qui engagent toute la communauté), par la LAC (Lettre Aux Communautés, revue trimestrielle). **Toutes ces initiatives et rencontres nous poussent dans un souffle missionnaire et nous font nous sentir membres d'un même corps.**

Ceux qui n'ont pas d'équipe et qui sont, de ce fait, plus isolés se sentent soutenus par « tout ce qu'ils peuvent attraper au passage » et par les relations construites au fil du temps et des engagements missionnaires. L'introduction des visios dans les rencontres (grâce reçue de la pandémie) permet de garder le lien avec ce qui se vit et se partage dans la CMdF.

Plus en amont que l'exercice de la coresponsabilité, ce qui nous porte dans la mission c'est la fraternité, c'est-à-dire la reconnaissance entre nous et au-delà de ce que chacun vit. Fraternité vécue comme un élan.

Repenser notre vie en Église à partir de la responsabilité baptismale et de la vocation du Peuple de Dieu, c'était au cœur du concile Vatican II. La place des laïcs est vraiment à vivre en termes de coresponsabilité.

Pour améliorer la co-responsabilité, il nous semble qu'il faudrait arrêter de la penser à partir d'un binôme prêtres-laïcs et regarder plutôt la route sur laquelle

nous avançons ensemble sans oublier ceux avec qui nous marchons, nos contemporains, ceux qui cherchent à bâtir un autre monde que nous nous appelons le Royaume.

Dialoguer dans l'Église et dans la société : « Vivre l'Église aux lieux de la rencontre et du dialogue » est un des axes d'engagement des membres de la Communauté Mission de France. « Conscients qu'il faut prendre le risque d'inventions, habités par le désir de rencontrer nos frères du chemin, nous voulons contribuer à ouvrir des espaces de rencontre et de dialogue conviviaux (...). Nous voulons aller dans les lieux de fracture sociale, dans des lieux où l'homme se forge de nouvelles références, d'autres convictions... ». Extraits du Manifeste de la Communauté Mission de France. Beaucoup d'entre nous sont engagés dans des lieux lourds d'enjeux de dialogue : engagements syndicaux, politiques (à travers des mandats électifs), multiples engagements dans des lieux de précarité (créations et animation de tiers lieux, multiples engagements avec des migrants, habitats collectifs, aumônerie de prison et d'hôpitaux...), engagement dans des collectifs, dans les services paroissiaux, l'œcuménisme, l'interreligieux. Engagement dans des lieux avec des enjeux d'avenir important (éthique, monde numérique...).

La présence des diacres est un enjeu fort dans l'engagement aux lieux du dialogue. **Notre monde a besoin que soit manifesté ce signe du service.** « C'est un ministère structurant pour l'Église. C'est un chemin qui reste encore à inventer pour réveiller les consciences qui oublieraient les défis de la précarité, de l'exclusion, des injustices de tous ordres, du non-respect de la dignité de tout homme et de toute femme, surtout de celles et ceux qui sont les plus broyés par la vie ». Guide du diaconat à la Mission de France et résolution 3 AG 2017. **Il manque des signes liturgiques pour dire cette présence des plus pauvres signifiée par le ministère de diacre.** « Au cœur du monde et au cœur de l'Église, j'apprends à passer de l'un à l'autre... A faire des ponts » Michel diacre à la CMdF.

Une question se pose de façon cruciale : comment nos engagements irriguent-ils la vie de nos communautés locales et inversement ? **Quels espaces pour partager et célébrer ce que nous découvrons avec « ceux avec lesquels nous mêlons nos existences » ?**

La CMdF est présente, par ses membres, dans différentes instances de dialogue (Église verte, Collectif en Marche pour la Paix , DCC, Mission de la Mer, Carrefour de

l'Église en rural, ATD quart monde, Territoire Zéro Chômeurs et Collectifs de chômeurs, Solidarité Nouvelle pour le Logement...), des partenariats qui s'inventent pour la mission notamment auprès des jeunes (JOC, Coexister, MRJC, Scouts et Guides de France ...)

Plusieurs ont souligné la difficulté du dialogue à l'intérieur de l'Église : « Parce que nous récitons le même Credo donc nous sommes censés penser pareil ». Parce que nous pensons que notre parole n'est pas attendue nous préférons nous taire. « Il faut du temps pour se connaître et s'autoriser une parole ». C'est un peu comme si chacun avançait sur ses rails et que n'avions pas encore inventé les aiguillages.

Pour entrer en dialogue il faut le désir de la rencontre, apprendre à parler la langue de l'autre et s'inculturer. C'est vrai quand on est dans un autre pays et c'est vrai aussi dans chacun de nos engagements. Sommes-nous prêts à nous laisser bousculer y compris dans ce que nous croyons ?

Célébrer, partager la Parole de Dieu : Nous évoquons la place de la célébration dans nos vies et celles de nos contemporains, temps de rassemblement et d'action de grâce : anniversaires heureux ou douloureux, événements nationaux (14 juillet) ou internationaux (1^{er} mai, 8 mars journée internationale des femmes...). Nous évoquons aussi le besoin de nous rassembler quand des événements nous touchent collectivement (attentats, guerre, marches pour le climat, soutien aux migrants et aux réfugiés...).

Nous partageons la Parole de Dieu dans nos rencontres d'équipe. Chacun y prend la parole. Nous aimons aussi partager autour d'un texte d'Évangile avec des personnes « autrement croyantes » ou non croyantes. « Dans cette lecture, nous nous situons tous comme croyants face au texte, à la Parole. Il n'y a pas celui qui sait et qui donne le sens, l'animateur peut être femme, homme, laïc, diacre, prêtre, peu importe. **C'est ensemble que nous avançons dans cette écoute et dans l'interprétation de la Parole pour aujourd'hui** ».

Dans les messes paroissiales comment faire pour que ce soient nos assemblées qui soient célébrantes et trouver la juste place du ministère de présidence du célébrant ? Comment nous y prendre pour que la vie du monde, des mondes dans lesquels nous sommes engagés irrigue notre prière commune ?

Nous aimerions une liberté de parole des laïcs dans le commentaire de la Parole de Dieu dans les célébrations comme ça se fait dans les églises protestantes et dans les

terres de mission où la messe est rarement célébrée (cf. aussi ci-dessous § sur la place des femmes). La multiplication des messes en visio lors du confinement de mars 2020 continue de nous interroger sur le sens même de l'Eucharistie. Nous ne nous y sommes pas nécessairement retrouvés dans cette posture de spectateur. Plusieurs d'entre nous ont inventé des temps de partage de la Parole en visio ou par téléphone qui ont pu rassembler jusqu'à 60 personnes. La célébration de Pâques 2020 a donné lieu à nombre d'initiatives et boosté notre créativité pour donner sens à cette fête en dépit du confinement.

En juillet 2021 une session Bible et Mission a rassemblé 40 membres de la CMdF eux-mêmes en situation de partager avec d'autres dans des groupes bibliques (prison, hôpital psychiatrique, personnes en précarité, jeunes en recherche...) : leur principale découverte de cette session c'est que :

« Pour nous, il y a une analogie entre pratique de lecture de la Bible et démarche de mission : Nous nous mettons en situation d'écoute vraie du texte, comme nous nous mettons en situation d'écoute dans le dialogue et la rencontre de ceux à qui nous sommes envoyés. Nous essayons de suspendre nos aprioris et nous résistons aux projections spontanées dans la lecture du texte, comme avec nos contemporains nous résistons à notre envie qu'ils deviennent comme nous. Nous acceptons les mots qui résistent, ce qui achoppe dans les textes, ce qui nous déplace, comme nous nous laissons bousculer par ce que les autres vivent, nous consentons à perdre des convictions. Nous laissons descendre en nous la Parole comme aussi la vie, les joies et les épreuves de ceux que nous rencontrons. Nous découvrons nos fragilités, dans la lecture comme dans le compagnonnage vécu. Nous acceptons d'être touchés par la lecture comme par la rencontre des autres. Nous découvrons que c'est l'Esprit qui travaille à travers la lecture comme à travers la rencontre missionnaire ».

Extrait du compte rendu de la session « Bible et mission 2021 ».

Discerner et décider : Engager ensemble une prise de décision commune est un processus qui nécessite une méthode pour que chacun ait les mêmes informations, pour laisser à tous la parole sans la confisquer en assumant le risque de se faire confiance. L'écriture de la lettre de mission est un temps fort de discernement à partir des orientations pastorales du diocèse et des charismes et engagements des membres de l'équipe locale. Il nous faut aussi en Église discerner, sur les enjeux de notre mission de baptisés pour le monde d'aujourd'hui. Pour discerner sur ces enjeux

nous pouvons nous appuyer sur les comptes-rendus de nos rencontres d'équipe, rencontre où chacun partage ce qu'il entend et reçoit des lieux où il est engagé, des personnes qu'il rencontre. Nous avons souligné combien le groupe, l'équipe est une chance pour permettre à chacun d'aller jusqu'au bout dans l'élaboration de sa parole. Ce qui s'est passé en France autour de la question des abus a été une vraie mise en travail où des diocèses se sont inspirés les uns des autres dans la réflexion à mener et les documents à écrire.

Pendant la pandémie beaucoup de textes, d'articles ont été relayés via le net pour aider à mettre des mots, à commencer à discerner ce qui était en train de nous arriver. Il y a une forte demande de gouvernance partagée en Église. Plusieurs en ont l'expérience dans le monde de l'entreprise. Dans ce domaine la Communauté Mission de France a voté à l'assemblée générale de 2017 une résolution pour faire évoluer la gouvernance : la désignation, après consultation de l'ensemble de la CMdF, d'un laïc membre de la Communauté comme délégué-e général-e aux côtés du prélat et du vicaire général. La consultation organisée fin 2017 a désigné une femme pour exercer cette responsabilité. Nous venons de vivre la 2^e consultation et il semble que pour la Communauté c'est important que ce rôle continue d'être exercé par une femme.

La place des femmes : cette question s'est invitée à plusieurs reprises dans nos débats et contributions notamment à la soirée sur la coresponsabilité dans la mission. « Sur la place des femmes tout le monde bouge sauf l'Église ». Nous ne pouvons pas continuer ce système patriarcal. « **Le manque de visibilité des femmes au sein des ministères et dans les responsabilités nous heurte et nous questionne** sur notre légitimité à être actives au sein de l'Église. Nous refusons la place assignée dans l'ombre car nous avons, en tant que femmes, des choses à dire, à proposer pour renouveler l'Église. Nous aussi, nous voulons faire résonner l'Évangile au cœur de notre société, nous revendiquons une égalité d'intelligence sur la Parole lue et commentée. Nous sommes révoltées par l'inégalité entre les femmes et les hommes, et ce dès le plus jeune âge, au sein de l'Église. **Nous souhaitons un autre modèle pour nos enfants.** Nous avons une impression de domination et de toute puissance du prêtre, de l'évêque, de l'homme consacré. » Extrait de la contribution d'une équipe de femmes trentenaires

Frères évêques et prêtres et en particulier curés de nos paroisses, cessez d'avoir peur des femmes ! Vivez la relation aux femmes à la manière de Jésus : c'est dans le dialogue avec une femme que Jésus a eu la révélation que sa mission était

universelle : Il n'est pas envoyé aux seules brebis d'Israël (Math 15 v 21,28). « Va trouver mes frères et dis leur... Jean 20 V.17 ». C'est Marie-Madeleine qui annonce aux apôtres la résurrection de Jésus. En juin 2016 elle est proclamée « apôtre des apôtres ». C'est par des femmes qu'est arrivée l'annonce de la Résurrection. Elles ont été les premières à avoir cru.

Le corolaire à ces remarques c'est aussi le fait que les femmes puissent répondre positivement et en confiance aux demandes qui leur sont faites (écrire un article, participer aux instances de gouvernement, animer une session biblique...). Nous avons souligné l'ouverture aux ministères de lecteur(trice)s (le service qu'il symbolise, c'est de permettre à tous d'accéder à la lecture de la Parole de Dieu) acolytes et catéchistes. Nous devons engager une réflexion pour sa mise en œuvre mais cette avancée n'est pas suffisante pour plusieurs d'entre-nous : à quand, par exemple, un ministère de la charité ouvert aux femmes ?

« Il est indispensable de repenser, dès à présent, la place des femmes dans l'Église de façon générale dans l'accès à des postes de responsabilité, en n'excluant pas la question de l'accès aux ministères ordonnés diaconat, presbytérat, épiscopat ».

Les « rêves, les envies et les désirs » exprimés, les appels de l'Esprit Saint,

Les « petits pas » déjà faits ou à faire

Nous appelons de nos vœux une Église en phase avec son temps, une Église en dialogue qui se laisse bousculer par la rencontre. Une Église qui concrétise en actes les messages de l'Évangile. Nous rêvons de chrétiens en mission là où ils sont implantés. Tous appelés, tous coresponsables.

Le « vivre en communauté » pour un chrétien est d'abord vivre dans le monde. Notre baptême ne nous exclut pas de la société, il doit plutôt nous y plonger !
Nous, chrétiens, quand nous nous engageons dans un syndicat, un service d'aide communale, une association, nous y sommes en tant que frères de tous nos contemporains et Jésus nous y précède... Lui a guéri le serviteur du centurion, il mangeait avec les publicains et nous a dit que les prostitués nous précèdent au Paradis ». Une équipe locale.

« Je rêve d'une Église ouverte, chaleureuse, lumineuse. Je rêve d'une Église ancrée dans la terre et la réalité des gens. Je rêve d'une Église solidaire, qui ne craint pas de prendre la parole pour défendre les droits des minorités. Je rêve de

messes où la parole est prise par toutes et tous, construite au fil de rencontres et d'échanges, au fil des combats des personnes qui les font et les vivent ». Une équipe de femmes trentenaires.

Nous avons constaté que marcher ensemble, avec tous, même avec les paralysés, engendre la fraternité, des relations amicales, le goût du partage et de la solidarité. C'est le chemin qu'a pris Jésus qui marchait avec tous. C'est le chemin de la reconnaissance espérée d'une même paternité, d'une paternité amoureuse plutôt que dominante et imposante. Le chemin aussi pour une Église servante, signe de l'Amour. Église fraternelle et universelle offerte à tous. « Notre Église » avec toutes les autres Églises dans leurs approches spécifiques et complémentaires, unité dans la diversité ». Une équipe d'ainés.

Il nous semble indispensable que la coresponsabilité devienne une réalité. Qu'on puisse réfléchir à ce que pourrait être une gouvernance partagée en Église et qu'on commence à la mettre en œuvre (consultation des communautés dans les prises de décision, appel de laïcs dont des femmes dans la gouvernance ...). Que nous traduisions en actes l'égalité de dignité de toutes les femmes et de tous les hommes, de tous les baptisés. Cette traduction en actes nécessite sans doute de repenser certains éléments du code de droit canonique sur la nature de la participation des laïcs et la théologie du laïcat. La Communauté Mission de France fait tout un travail pour mettre son statut en adéquation avec la présence de laïcs, de plus en plus partie prenante de la Mission de France, qui était à l'origine un corps de prêtres. (Passage d'une prélatrice territoriale à une prélatrice personnelle). Nous pourrions **regarder et nous inspirer des mises en mouvements du monde pour faire bouger nos propres lignes de démarcation en Église.**

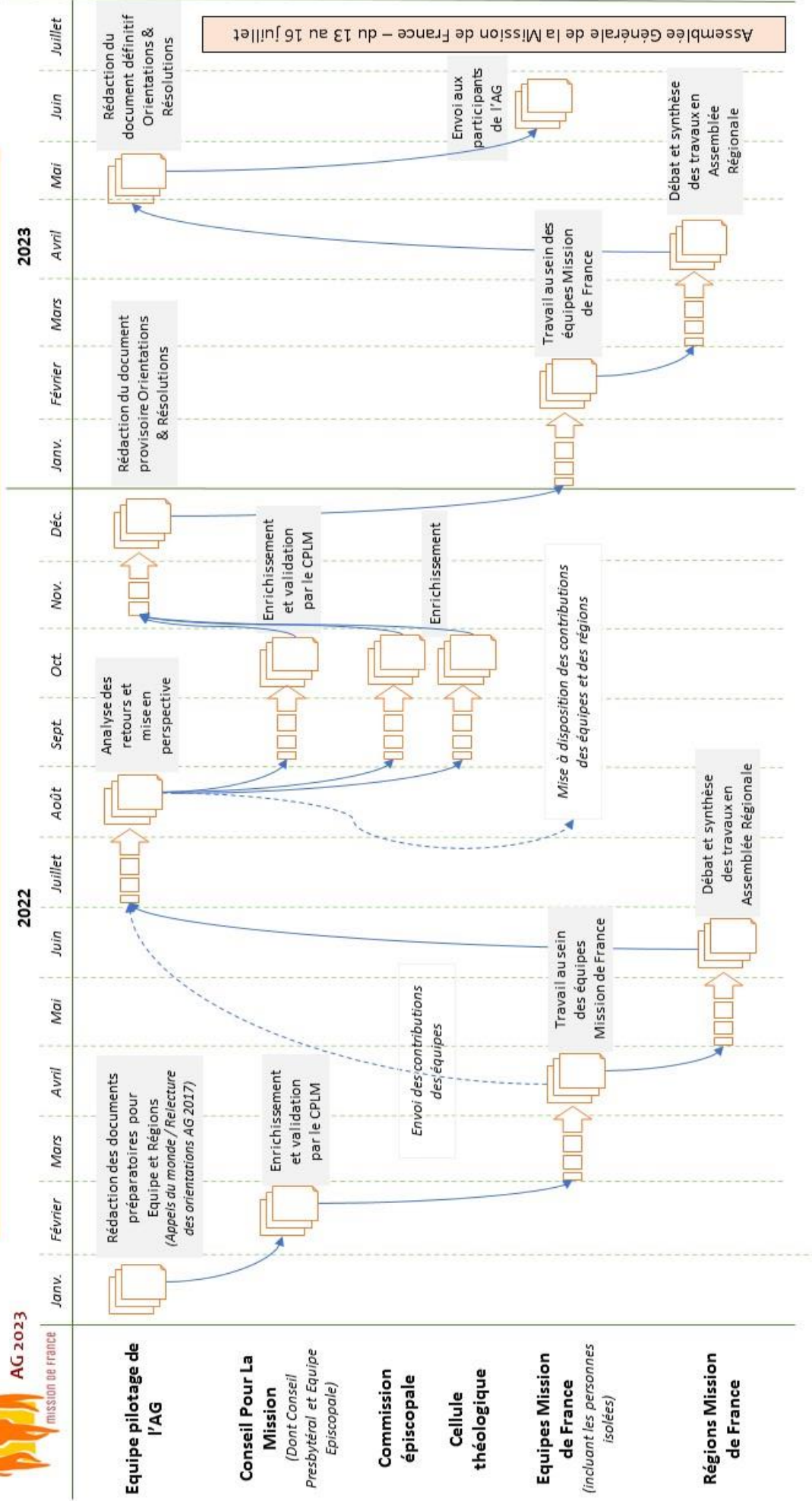
Prélatrice de la Mission de France – avril 2022.

Annexe : Processus synodal de préparation à l'A.G de la Mission de France de juillet 2023.



AG 2023
MISSION DE FRANCE

Assemblée Générale 2023 : un chemin synodal



Equipe pilotage de l'AG

Conseil Pour La Mission
(Dont Conseil Presbytéral et Equipe Episcopale)

Commission épiscopale

Cellule théologique

Equipes Mission de France
(incluant les personnes isolées)

Régions Mission de France